

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'ENLÈVEMENT D'AGATHE

BERNARD, TRISTAN

Saynète — 1908

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

AGATHE

65 répliques

HENRY

57 répliques

LA GOUVERNANTE

42 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'ENLÈVEMENT D'AGATHE	5
------------------------------------	----------

L'ENLÈVEMENT D'AGATHE

SCÈNE PREMIÈRE

Henry, Agathe.

AGATHE

Vous êtes sûr que maman ne venait pas par ici ?

HENRY

Non, elle remontait la Grande-Rue, elle allait du côté du libraire.

AGATHE

Oui, elle va chez le libraire, mais elle est parfaitement capable de revenir tout de suite après.

5

HENRY

Je ne crois pas. Elle avait des lettres à la main, elle ira jusqu'à la poste, et vous pensez bien qu'elle ne reviendra pas ici. D'autant plus que vous me dites qu'elle attend du monde pour sa partie.

AGATHE

Oui. Si elle ne va pas à la poste, il y a une boîte au casino.

HENRY

S'il vous plaît ?

10

AGATHE

Il y a une boîte au casino.

HENRY

Enfin, si par hasard elle revenait par ici, eh bien, qu'arriverait-il ? Elle nous trouverait ensemble de chaque côté de la table. C'est notre droit d'être dans le salon de lecture.

AGATHE

C'est votre droit à vous, mais ce n'est pas le mien quand vous y êtes.

15

HENRY

Vous direz que vous ne saviez pas que j'étais là et que vous ne m'aviez pas vu.

AGATHE

Oui, oui ! Comme ça prendra !

HENRY

Oh ! Ma chère aimée, cette existence est impossible ! Que voulez-vous, je vous adore !

20

AGATHE

Moi aussi.

HENRY

Mais nous ne pouvons pas rester comme ça, sans nous voir. Il faut absolument trouver quelque chose.

(Elle se plonge dans sa lecture. La forte s'ouvre derrière elle.)

AGATHE

On vient !!

(Ils relèvent la tête l'un et l'autre.)

HENRY *(vivement)*

Il y a du bon ! C'est votre mademoiselle.

25

SCÈNE II

Les mêmes, La Gouvernante.

LA GOUVERNANTE *(à Agathe)*

Votre maman est rentrée.

HENRY

Ah ! Bon !

LA GOUVERNANTE

Seulement, elle m'en a dit sur votre compte à tous les deux !

HENRY ET AGATHE *(s'approchant)*

Quoi ? Qu'est-ce qu'elle a dit ?

30

LA GOUVERNANTE

D'abord, elle m'a attrapée parce que l'autre jour elle nous a vus sur la plage, tous les trois, et elle m'a dit que si jamais vous vous permettiez de parler à Agathe hors de sa présence, elle me mettrait à la porte tout de suite. Elle me répétait : « Agathe a seize ans. »...

AGATHE

Dix-sept ans.

35

LA GOUVERNANTE

« Ce petit jeune homme n'est pas plus âgé qu'elle... »

HENRY

J'ai dix-huit ans...

LA GOUVERNANTE

« On leur a mis dans la tête des idées de mariage.... Vraiment, c'est trop prématuré.... »

(Se tournant vers Agathe.)

HENRY

Cette femme est d'une méchanceté effroyable.... Je vous demande pardon, c'est votre maman.... mais vraiment je ne crois pas qu'il y ait jamais eu sur la terre un être aussi cruel....

40

AGATHE

C'est vrai que je l'aime bien... mais c'est vrai que....

HENRY

C'est effrayant !

LA GOUVERNANTE

Alors, dame ! Ça va être un peu difficile de vous voir. Elle n'a pas dit
précisément qu'elle vous interdirait de venir chez elle. Mais vous ne
pourrez venir à la maison que les jours où il y aura du monde, où Ma-
dame recevra, et vous ne pourrez parler à Agathe qu'au casino, au bal,
et encore il ne faudra pas danser trop souvent avec elle.

45

HENRY

Nous ne dansons jamais. Je danse trop mal.

50

AGATHE

Oh ! Non ! Vous ne dansez pas mal.

HENRY

Si, si, je danse mal. En tout cas, j'aime bien mieux causer avec vous...
Alors quoi ! Nous ne pourrions plus causer ensemble, sous prétexte de
valser.

LA GOUVERNANTE

Je ne crois pas. Elle a remarqué que vous l'invitez à danser et que vous
bavardiez dans un coin.... Elle me l'a dit tout à l'heure.

55

HENRY (*désespéré*)

Je suis désespéré ! La vie va devenir impossible!

AGATHE

Qu'allons-nous faire ?

HENRY *(décidé)*

Eh bien, que voulez-vous ! Je vais trouver un moyen... un moyen de vous voir toujours et d'être tranquille.

60

LA GOUVERNANTE

Oui, mais quel moyen ? Vous comprenez que moi, je vous aime beaucoup, mais je ne peux pas risquer non plus de me faire mettre à la porte.

AGATHE

Non, vous ne pouvez pas risquer...

(À Agathe.)

HENRY

Non, non, nous ne vous demandons pas cela. Vous avez été très gentille, Mademoiselle. Vous avez été très gentille pour nous ; nous ne voulons pas.... N'est-ce pas ?

65

AGATHE

Non, non ! Nous ne voulons pas, certainement nous ne voulons pas Henry... Eh bien, il n'y a qu'un moyen... Malheureusement j'y vois toutes sortes d'impossibilités matérielles...

AGATHE

Quel moyen ?

70

HENRY *(tout effrayé par ce qu'il va dire)*

Partir.

LA GOUVERNANTE

Partir...

HENRY

Oui, nous nous épouserons un jour. On ne veut pas que nous nous épousions maintenant, mais nous nous épouserons un jour.... Alors il faut nous en aller tous les deux.... Il faut quitter notre famille... Nous en⁷⁵ aller à Bruxelles ou dans une ville de Belgique, enfin à l'étranger....

AGATHE

Oh ! Mais c'est une chose terrible que vous me proposez là !

LA GOUVERNANTE

C'est très grave !

HENRY

Mais je vous aime, moi.

AGATHE

Je vous aime aussi, mais c'est une chose terrible !

80

HENRY *(s'approchant d'elle. -)*

Ah ! Je vous assure que si on pouvait, nous partirions aujourd'hui même.... Malheureusement, c'est honteux à dire, mais je n'ai aucune ressource ! Je suis chez mes parents, ils me donnent très peu d'argent, et je n'ai pas d'économies.... Or, tout de même, il faudrait absolument

trouver de quoi s'en aller là-bas et pouvoir y vivre pendant quelque temps, jusqu'à ce que je trouve une façon de gagner ma vie.

85

LA GOUVERNANTE

Mais comment ferez vous ?

HENRY

Oh ! Pour gagner ma vie, je ne suis pas en peine... Je n'ai jamais essayé... mais, quoi, je donnerai des leçons de français, d'anglais....

AGATHE

Moi, je donnerai des leçons de piano.... Je ne suis pas très forte, mais je sais assez de piano pour donner des leçons de piano à de tout petits enfants.

90

HENRY

Seulement, pour partir, il nous faut une somme importante, très importante. Où la trouver ? Je n'en ai aucune idée.

LA GOUVERNANTE

Qu'est-ce qu'il vous faut ?

95

HENRY

Voulez-vous que nous comptons ?

AGATHE

Oui, c'est cela, comptons !

(La gouvernante prend l'indicateur, et le lui donne.)

HENRY (*à la gouvernante*)

Mademoiselle, vous avez là un indicateur. Donnez-le-moi, que je voie ce que ça coûterait pour les billets... Voyons ! D'abord, pour aller à Bruxelles, d'ici, il faut passer par Paris.... De Trouville...

100

LA GOUVERNANTE

Trouville, page 64.

HENRY (*regardant*)

Deux billets de première pour Paris, cela coûte 26 francs 10 le billet.

AGATHE

Mais nous n'avons pas besoin d'aller en première.... Nous pouvons très bien aller en seconde.

HENRY

Non, non, je ne veux pas vous enlever en seconde ;... je veux vous enlever en première.

105

AGATHE

Mais non, je vous assure, j'aime autant aller en seconde.

LA GOUVERNANTE

Et puis, si on vous recherche, comme on vous recherchera plutôt en première, vous pourrez échapper plus facilement si vous montez en seconde.

110

HENRY (*regardant*)

Deux billets de seconde : 18 francs pièce, ça fait 36 francs.... Est-ce qu'on dînera dans le wagon-restaurant?

LA GOUVERNANTE

C'est dangereux.

AGATHE

Et puis, c'est bien plus amusant de prendre des paniers de provisions.

HENRY

De Paris à Bruxelles, maintenant... page 142... 24 francs par place.... ins-
crivons 48 francs... Les omnibus, les pourboires, une vingtaine de
francs.... Sans compter les paniers de provisions....¹¹⁵

AGATHE

Maintenant il faudrait me procurer du linge et des vêtements, parce que je ne peux pas emporter ceux qui sont ici, pour ne pas donner l'éveil.

HENRY

C'est vrai. Moi aussi, il faudrait m'acheter des vêtements... Eh bien,
pour 250 francs pour moi....¹²⁰

AGATHE

Moi, j'aurais besoin d'un costume de voyage ; j'en ai vu de très jolis avenue de l'Opéra pour 150 francs.

LA GOUVERNANTE

Vous aurez besoin là-bas de tout un petit trousseau, puisque vous ne pouvez rien emporter d'ici.

125

AGATHE

Il paraît qu'il y a du très beau linge à Bruxelles.

HENRY

Si nous mettions 500 francs pour le linge....

AGATHE

Oh ! C'est beaucoup!

LA GOUVERNANTE

On ne va pas bien loin avec 500 francs, surtout si on prend du linge brodé.

130

HENRY (*inscrivant*)

Huit cents francs pour le linge.

LA GOUVERNANTE

11 faut ajouter à cela des frais imprévus et aussi les frais d'hôtel. Vous n'allez pas tout de suite trouver une situation ; il faut bien compter quinze jours d'hôtel, à 40 francs par jour pour deux.

HENRY

Cela fait encore 600 francs... Faisons l'addition. Oh ! Ça ne va pas loin de... 2000 francs, et je n'ai pas compté l'imprévu.

135

AGATHE

Oh bien, on pourrait s'acheter un peu moins de linge.

HENRY

Non, non. Je rognerai sur mes achats à moi. Sous aucun prétexte je ne veux.... Seulement, il me faut 2000 francs et je ne les ai pas.... Je n'ai jamais eu 2000 francs.... Qui est-ce qui pourrait me les prêter ?

140

AGATHE

Votre oncle Charles.

(Brusquement.)

(Il s'approche d'Agathe.)

(À la gouvernante.)

(Il embrasse la gouvernante. À Agathe.)

(Il sort.)

HENRY

Oh ! Mon oncle Charles ! Je ne lui ai jamais rien demandé à mon oncle Charles... Oh non, jamais je n'oserai demander à mon oncle Charles... Je vais lui demander ça immédiatement... Oh ! Je vais me dépêcher d'y aller, parce que si je n'y allais pas tout de suite, je n'oserais plus, et il doit être sur la plage en train de lire son journal.... Pauvre oncle Charles ! Il ne sait pas ce qui l'attend ! Je vais lui raconter qu'il m'arrive un gros ennui, qu'il me faut 2000 francs.... Au revoir, chère amie.... Laissez-moi vous embrasser... Mademoiselle, je veux vous embrasser aussi. Je réussirai, chère Agathe. Je réussirai pour l'amour de vous.

150

SCÈNE III

Agathe, La Gouvernante.

AGATHE

C'est terrible, ce que nous faisons, Mademoiselle.

LA GOUVERNANTE

Oh ! Oui, vous savez, c'est un peu terrible ! Il ne faut pas faire cela.

AGATHE

Oh ! Il est trop tard maintenant. J'ai accepté, je ne peux plus lui dire que je ne veux pas. Et puis, cela m'amuse tellement, vous savez, cela m'amuse tellement ! C'est ennuyeux que vous ne puissiez pas venir avec nous, Mademoiselle.

155

LA GOUVERNANTE

Vous n'y songez pas. Voyons, il ne faut pas une minute que l'on suppose que j'ai été au courant. Je perdrai ma place, c'est entendu, mais puisque vous ne serez plus là, on n'aura plus besoin d'institutrice. Je me résigne parce que je vous aime bien....

160

AGATHE

Et puis, Mademoiselle, vous savez, je veux que vous ne perdiez rien à cela et je vous dédommagerai, soyez tranquille !

LA GOUVERNANTE

Mais non. C'est bon...

AGATHE

Si, si, si ! Je sais très bien que vous n'y tenez pas et que vous ne le demandez pas, mais soyez persuadée que je n'oublierai jamais ce que vous avez fait pour nous, et aussitôt que nous aurons fait fortune là-bas et que nos parents nous auront pardonné, nous vous appellerons auprès de nous et vous ne nous quitterez jamais de la vie ! 165

LA GOUVERNANTE

Oui, mais tout cela m'effraie un peu, vous savez, ma petite Agathe. 170

AGATHE

Mais non, mais non, ça va être très bien, ça va être très amusant ; je suis ennuyée que vous ne soyez pas avec nous, parce que vous ne pourrez pas me donner des conseils pour acheter mon linge brodé... Vous ne vous rappelez pas, quand nous sommes allées ensemble dans ce magasin de dentelles et que vous avez vu ce coupon avec des entre-deux ? 175
Vous ne savez plus ce que ça coûtait ?

LA GOUVERNANTE

Cela coûtait assez cher.

AGATHE

Oh ! C'est ennuyeux, ça ; il ne faut pas que nous dépassions le chiffre que nous nous sommes fixé... Je sais bien qu'on pourrait prendre des billets de troisième, ne faire qu'un repas par jour... Oui, mais je parle de tout ça comme s'il allait trouver de l'argent... J'ai bien peur que son oncle ne lui en donne pas.... 180

LA GOUVERNANTE

Cela serait à souhaiter, parce que, vous savez, vous vous lancez dans une aventure terrible.

(Un silence.)

AGATHE

Mais non, mais non, Mademoiselle ! Mais non ! Vous verrez, ce sera très amusant. Et puis nous nous aimons, vous savez.... Ce garçon-là, il m'aime comme jamais personne n'a aimé qui que ce soit au monde. Et moi, j'ai un amour pour lui, je vous assure qu'on n'a jamais vu cela. Oh ! Mon Dieu ! Il ne revient pas ! S'il n'allait pas trouver cet argent ! Oh ! Vous savez, il ne le trouvera pas, Mademoiselle.

185
190

LA GOUVERNANTE

Mais si, mais si.

AGATHE

Non ! Non ! Il ne le trouvera pas : je n'ai pas assez de chance pour cela. Aussi, qu'est-ce que vous voulez, il n'est pas prévoyant. Il dit qu'on doit fuir ensemble ce soir, et puis il cherche l'argent pour s'en aller deux heures avant de fuir. Du moment qu'il m'aimait, il devait toujours avoir une somme d'argent, pour être prêt à m'enlever au premier signal.

195

LA GOUVERNANTE

Attendez. Je crois qu'il vient par là.

AGATHE

Quelle tête fait-il ?

LA GOUVERNANTE

Oh ! Agathe ! Il fait signe qu'il a l'argent !

AGATHE *(tombant accablée sur une chaise)*

Ah ! Mon Dieu ! Mon Dieu !

200

LA GOUVERNANTE

Qu'est-ce que vous avez ?

AGATHE

J'ai peur !

LA GOUVERNANTE

Vous étiez si brave tout à l'heure...

AGATHE

Oui, mais je me disais encore que ça pourrait ne pas arriver... Mais maintenant...

205

LA GOUVERNANTE

Il y a quelqu'un qui lui dit bonjour et qui le retient... Oh ! Il a l'air impatient ! Je suis sûre qu'il a hâte de venir ici.

AGATHE

Ah ! Mon Dieu ! Mon Dieu ! Et dire qu'il va falloir m'en aller avec lui !

LA GOUVERNANTE

Vous l'aimez bien ?

AGATHE

Oui, oui, je l'aime.... Mais dire qu'il va falloir m'en aller avec lui !

210

LA GOUVERNANTE

Mais vous n'êtes pas forcée !

AGATHE

Mais si ! Mais si ! Maintenant qu'il s'est procuré ce qu'il fallait, je suis forcée.... Il m'est impossible de ne pas faire ce qu'il me demande.

LA GOUVERNANTE

Le voilà.

AGATHE

Oh ! Mon Dieu ! Mon Dieu !

215

SCÈNE IV

Agathe, Henry, La Gouvernante.

(À la Gouvernante.)

(Tirant son portefeuille de sa poche.)

(Ils se regardent en silence.)

(D'une voix timide :)

HENRY

Chère Agathe, je les ai. Je les ai, Mademoiselle. Mon oncle a été extraordinaire. Je crois qu'il avait gagné ces jours-ci au casino, alors il avait pas mal d'argent sur lui... Il me les a donnés tout de suite. N'est-ce pas, il m'a bien demandé pour la forme ce que je comptais en faire. J'ai pris un air mystérieux, il n'a pas insisté.... « Enfin ! C'est toujours deux mille francs que je ne rendrai pas au baccara. » Alors, vous voyez, je les ai dans ma poche. Il m'a donné un billet de mille francs, puis dix billets de cent francs. Alors... Il faudrait voir maintenant à quelle heure part le premier train pour Paris.

225

AGATHE

Le premier ?

HENRY

Eh bien, le premier ou le second.

LA GOUVERNANTE

Il n'y en a plus qu'un ce soir, celui de quatre heures quinze.

AGATHE

Et quelle heure est-il ?

HENRY

Il est trois heures dix bientôt.

230

AGATHE

Nous avons le temps, il ne faut qu'un quart d'heure pour aller à la gare.

HENRY

Oui, mais il faut peut-être que nous fassions un détour, parce qu'il y a beaucoup de personnes que nous rencontrerons sur la route. On pourrait peut être aller prendre le train à la prochaine station. Je louerai une voiture pour aller à la prochaine station, qui est à trois kilomètres.

235

AGATHE

Alors on s'en irait comme ça, sans dire au revoir à nos parents ?

HENRY

Eh bien, qu'est-ce que vous voulez ? Si on leur dit au revoir, ils verront qu'on s'en va.

AGATHE

On pourrait aller les embrasser comme ça, d'un air distrait, sans que ça ressemble à un au revoir. De cette façon, on ne serait pas partis sans les embrasser.

240

HENRY

Si vous voulez.

LA GOUVERNANTE

Puis d'ailleurs, maintenant, rien ne presse, puisque vous avez ce qu'il vous faut. Vous pourriez peut-être partir demain matin seulement.

AGATHE

Oh ! Non, non ! Parce que si on part demain matin, on sera énervé jusqu'à demain. Il vaut mieux prendre son parti tout de suite.

245

(Un silence.)

HENRY

Oui, oui, vous avez raison. Vous avez raison ! Eh bien, il faudrait peut-être s'en aller ?

(Un silence.)

AGATHE

On pourrait attendre cinq minutes, C'est terrible, cher Henry, ce que nous allons faire. Il faut que je vous aime bien, vous savez.

250

(À la Gouvernante.)

HENRY

Oui ! Oui, c'est terrible ! Il faut que je vous aime bien aussi, parce que c'est une grande responsabilité que je prends. N'est-ce pas, Mademoiselle ?

(Un silence.)

LA GOUVERNANTE

Oh ! Oui, c'est une grande responsabilité.

HENRY

Eh bien, il faudrait peut-être nous en aller.

255

AGATHE

Eh bien, oui...

LA GOUVERNANTE

Vous êtes bien décidés ?

HENRY

Si on est décidés ? Oh ! Je vous crois qu'on est décidés.

AGATHE

N'est-ce pas qu'on est décidés ?

(Silence. Ils restent assis chacun sur leur chaise.)

AGATHE

Oh ! Oui, qu'on est décidés !

260

HENRY

D'ailleurs nous ne serions pas décidés que nous sommes forcés de donner suite à nos projets parce que la vie est impossible maintenant... Autrement... La vie serait possible... que j'hésiterais à prendre vis-à-vis d'Agathe une telle responsabilité.... Mais la vie est impossible !

LA GOUVERNANTE

Oh ! Impossible ! Impossible ! Il y aurait toujours moyen de s'arranger. D'abord on ne vous a pas défendu la maison. Et puis, madame a dit que quand il y aurait du monde vous pourriez revenir quand vous voudriez... Or il y a du monde presque tous les jours. Et le reste du temps on peut bien trouver le moyen de se voir. Madame ne s'en va jamais du pays, parce qu'il y a très peu de personnes dans ses connaissances qui vont à la campagne, tandis que nous y allons très souvent. Alors on peut bien se donner un rendez-vous dans un petit village des environs.

265

270

On fera des petites excursions ensemble ; on n'est pas forcé de rester sur la plage.

HENRY

Il y a du vrai dans ce que vous dites ; mais c'est bien mieux de s'en aller tout de même. N'est-ce pas, mon Agathe bien-aimée ? ²⁷⁵

AGATHE

Oh ! Oui ! Oui ! C'est beaucoup mieux.

(Il se lève Agathe reste assise.)

HENRY

Alors, allons-nous en. Vous venez ? Vous n'allez pas me laisser m'en aller tout seul ? Cela n'aurait pas d'intérêt.

(Elle se lève. Elle se met à pleurer.)

AGATHE

Je viens.

280

HENRY

Oh ! Qu'est-ce que vous avez, ma chère Agathe ?

LA GOUVERNANTE

Mais dame ! Elle a peur !

HENRY

Mais je ne veux pas que vous ayez peur. Je veux que vous veniez avec moi, mais sans aucune crainte ; parce que si vous avez peur, je serai le premier à vous dire qu'il faut attendre que vous n'ayez plus peur.

285

AGATHE

J'ai trop peur !

HENRY

Eh bien, attendons que vous n'ayez plus peur.

AGATHE

Et puis Mademoiselle dit très bien qu'on peut s'arranger encore, voir si la vie peut être possible. Si la vie n'est pas possible, eh bien, nous aurons toujours le temps de prendre un grand parti.

290

HENRY

Eh bien, attendons. C'est cela. Ne partons pas. Nous partirons dans quelques jours,

(À la Gouvernante.)

AGATHE

Non, non ! Ne disons pas que nous partirons dans quelques jours, parce que ça serait une semaine d'énervement terrible. Disons simplement que nous n'y pensons plus pour le moment. Et puis, ces jours-ci, ne m'en parlez pas ; il vaut mieux ne pas m'en parler. N'est-ce pas, Mademoiselle ?

295

LA GOUVERNANTE

Oui, il vaut mieux ne pas en parler.

HENRY

Alors, nous restons ?

AGATHE *(déterminée)*

Nous restons.

300

HENRY

C'est égal, j'avais des hésitations comme vous, mais maintenant que je sais qu'on ne s'en va plus, c'est de la détresse, un peu compensée par l'idée que vous n'avez plus peur... mais je suis très triste.

AGATHE

Oh ! Mon cher ami, il ne faut pas être triste comme ça, vous savez que je vous aime bien. Moi aussi je regrette de ne pas faire ce voyage avec vous.

305

LA GOUVERNANTE

Mais cela vaut beaucoup mieux comme ça, je vous assure.

AGATHE

Ça m'aurait tellement amusée de m'en aller avec vous, dans les magasins.

(Vivement.)

HENRY

Oh ! Oui, oui ! On aurait été ensemble comme un mari et comme une
femme dans les grands magasins, et je vous aurais acheté votre linge 310
brodé... Ce qu'il y a d'ennuyeux, c'est qu'il faut que je rende l'argent à
mon oncle. Non, non ! Au fait ! Je ne veux pas le lui rendre parce que si
nous changions d'avis... Je vais le mettre de côté, le mettre en réserve, je
ferai mettre ça au Crédit Lyonnais... Je m'achèterai quelques objets dont 315
j'ai besoin, puis je mettrai le reste au Crédit Lyonnais... Oh ! Écoutez,
voulez-vous me faire un grand plaisir ?... Voulez-vous que je vous
achète du linge brodé ?

AGATHE

Oh ! Non ! Parce que maman ne saurait pas d'où cela vient, et comment
le lui expliquer ? 320

HENRY

Vous lui direz que vous avez gagné ça dans une tombola.

(À la Gouvernante.)

AGATHE

Oh ! Vous êtes gentil ! Vous viendrez avec moi à Caen et à Bayeux, il
paraît qu'il y a des magasins très bien.

LA GOUVERNANTE

Si on y allait demain ?

(À Henry.)

(Bas.)

AGATHE

On ira demain. Sans rien dire ! Et Henry nous rejoindra.... Je vous aime,³²⁵
mon cher Henry. Il faudra acheter aussi quelque chose pour Mademoi-
selle.